

TERMINALE OPTION MUSIQUE

Rencontre avec la symphonie n°41 de Mozart

Avec un tel chef d'œuvre largement étudié et analysé par de brillants spécialistes, tous les enseignants ou membres du jury du baccalauréat option musique 2009 seront peut-être tentés de se fier uniquement à leurs souvenirs universitaires et d'attendre des candidats des notions purement techniques et analytiques, basées sur un support écrit incontournable, grand témoignage de l'art classique à son apogée.

Hors, cantonner nos élèves à une analyse linéaire de cette symphonie serait vraiment catastrophique pour la préparation de l'examen oral : de cet entretien avec le jury qui doit aussi s'appuyer sur la comparaison entre deux musiques comportant des points de ressemblances et de divergences ; les candidats devant alors être aptes à argumenter, donner des exemples précis, utiliser un vocabulaire approprié et construire un exposé cohérent.

De plus, nos élèves, d'horizons très divers (de cursus personnel très variés, suivant un enseignement avec un taux horaire très différent d'un établissement à l'autre, quand l'option existe...), doivent, tout en s'entraînant à la comparaison de deux musiques, s'initier à l'univers de la symphonie, domaine qu'ils abordent parfois pour la première fois.

Je me lance donc à ma façon. Pour cela, j'étudie au préalable des documents d'analyse de l'œuvre pour une piqûre de rappel sur des connaissances peut-être effacées (la documentation est actuellement très riche sur le sujet) et je me base sur une première écoute personnelle de la symphonie en entier, sans partition. Mes premières remarques sont très globales :

- *Allegro vivace* : je perçois l'utilisation de masses orchestrales, un équilibre et une assise très classique : la forme sonate, une sorte de discours organisé comme une dissertation littéraire, avec des arguments (thèmes) un développement et une synthèse (ré-exposition).
- *Andante cantabile* : la forme sonate y est repérable par un spécialiste, qu'en sera-t-il pour un élève ? Ce mouvement lent devient alors plus expressif : par quels moyens ?
- *Menuetto* : *Allegretto* : L'origine dansée se repère aisément mais un travail sur le timbre soliste (notamment des bois) est également très perceptible.
- *Molto allegro* : le travail d'écriture est ici poussé à la perfection et cette construction s'entend. Comment sensibiliser les élèves, dans ce cas, à une écoute simultanée ?

Je garde également bien en vue les problématiques proposées pour l'étude des œuvres :

- L'œuvre et son organisation interne
- L'œuvre et son contexte
- L'œuvre et sa diffusion
- L'œuvre et son codage
- L'œuvre et ses références au passé
- L'œuvre et ses prolongements
- L'œuvre et son interprétation.

Lors de mon précédent travail sur l'étude du film *la Mort aux trousses*, j'ai habitué mes élèves à chanter chaque semaine à partir d'un répertoire plutôt orienté sur la chanson française (répertoire qui me sera nécessaire pour mon prochain et dernier chapitre) et je divise mon travail sur la *symphonie n°41* en fonction des six semaines représentant à peu près un tiers de l'année avant l'examen (en gardant une ou deux semaines de révisions). Chaque partie correspond en gros à deux heures de travail, voire plus, selon l'approfondissement souhaité.

Je dispose effectivement, dans le lycée où je travaille, de deux heures hebdomadaires pour les terminales option facultative.

Première partie (cours déjà fait avec les élèves) : Découverte, approche de la symphonie, le thème (l'œuvre et son organisation interne)

- Nous avons auparavant appris une chanson de Gainsbourg : *la Ballade de Johnny Jane*. Ce chant m'a servi de lien entre la musique de film (*Je t'aime moi non plus*, film de Gainsbourg) et mon nouveau chapitre.

Sa mélodie travaillée, en deux parties ressemblantes, se basant sur deux conduites d'accords différents, a été montée à l'unisson. Elle a permis un travail efficace sur la justesse et la synchronisation du groupe¹.

Nous le rechantons ensemble avec une recherche particulière sur l'expression et les nuances. La ligne mélodique est ensuite décrite voire dessinée et expliquée avec un vocabulaire adapté (ici, importance du chromatisme du début qui se transforme ensuite, ligne sinueuse et plutôt conjointe, en deux parties, l'une vaguement ascendante, l'autre plutôt descendante).

- Nous écoutons ensuite deux extraits de symphonies : la *symphonie n°40* de Mozart (premier mouvement, l'exposition) et la *symphonie n°5* de Mahler (premier mouvement début). Je questionne les élèves en essayant de partir d'un aspect global pour aller de plus en plus dans le détail, voire jusqu'à l'étude d'une partie au microscope. Les élèves relèvent :
 - Un premier aspect très large : deux musiques de caractères très différents, le côté construit pour Mozart, le côté sombre et dramatique pour Mahler. Nous distinguons ensemble deux époques stylistiques (classique et romantique, notions alors définies) et nous abordons ainsi l'évolution de la symphonie dans le temps (l'œuvre et ses prolongements). Je rajoute quelques commentaires sur la présence d'une marche funèbre pour Mahler, comme premier mouvement de symphonie (l'œuvre et son contexte)².
 - Un deuxième aspect plus sélectif : L'utilisation de l'orchestre symphonique de plusieurs façons : par masses, par pupitres (les cordes, les bois pour Mozart), par timbre soliste (pour le début de la symphonie de Mahler avec le solo de trompette).
 - Un troisième aspect : travail au microscope³ : La présence d'un ou plusieurs thèmes (définition du mot) et la construction précise d'un de ces thèmes en commençant par celui de Mozart, célèbre et donc déjà mémorisé. Nous utilisons ensuite les mêmes termes pour étudier le thème de Mahler :

Thème 1 – 1 ^{er} mouvement – symphonie n°40 Mozart	Thème 1 – 1 ^{er} mouvement – symphonie n°5 Mahler
(a) répétition de deux notes trois fois puis une « envolée », (b) descente conjointe, (a') + (b') reprise du début mais sur un autre ton (plus bas), le tout avec le même rythme, (c) petit développement ⁴ de l'idée (a) pour arrivée à une fin suspensive	un appel (a) rythme saccadé qui évolue sur deux notes (a') suivies d'un arpège (a''), d'une petite descente (b) puis d'un autre arpège (a''') et d'une « explosion » avec tous les cuivres et les percussions, quelques accords puis un « effondrement » sur le rythme de l'appel et une fin conclusive et « implacable » (débouché dans

¹ Les élèves ont été évalués par groupe avec comme consignes une interprétation à l'unisson mais une répartition équitable des rôles de chacun et la possibilité de passages avec solos. Beaucoup de mes élèves ont choisi l'interprétation vocale au bac. Ce travail collectif me sert donc également d'entraînement pour l'examen.

² Mahler est à cette époque à un tournant important dans sa vie : on peut comprendre cette marche funèbre comme l'enterrement de son passé pour un nouveau départ.

³ Un microscope étudie dans le détail mais ne peut pas tout grossir. Il faut donc choisir un élément précis : ici, un seul des thèmes de chaque auteur.

⁴ Une première définition en essayant de le différencier de la **variation**, terme étudié avec la *Mort aux trouses*.

Thème structuré en trois parties bien équilibrées et séparées.

le grave).
Thème traité en continu, sans séparation et en progression dynamique.

Thème 1 symphonie de Mahler

Ce travail de fournis nous amène jusqu'au détail profond de la composition. Ces détails sont reconnaissables à l'oreille. Les termes et les découpages utilisés par les élèves sont personnels mais épaulés dès que possible par un vocabulaire adapté.

- Après une étude au microscope, un retour à une étude plus générale s'impose : nous écoutons ensuite le début de l'*Allegro* initial de la *symphonie n°41* (exposition) pour lequel nous donnons un avis général (caractère) tout en repérant à l'oreille les différents thèmes. Les élèves en trouvent trois que nous chantons ensemble pour terminer le cours.

Deuxième partie (cours non encore expérimenté) : L'organisation, la structure d'un mouvement de symphonie (l'œuvre et son organisation interne – l'œuvre et son contexte).

L'objectif de cette nouvelle séance, sera à la fois d'ancrer le travail de précision de la séance précédente sur la recherches des thèmes et sur leur description puis d'avoir une vision plus générale de l'organisation d'un discours musical.

Je me baserai également sur la remarque intéressante faite par un élève il y a quelques années sur la ressemblance entre la forme « sonate » et la dissertation (en littérature ou en philosophie): « on expose ses idées, on les développe, puis on fait une synthèse et une conclusion. »

- Nous travaillerons sur une nouvelle chanson (temps prévu : au moins 40 mn à moduler selon la réaction du groupe) : *Stand by me* de Ben E. King⁵. Nous apprendrons vocalement l'ostinato fondateur de cette chanson. Nous traduirons ensuite les paroles :

When the night has come
And the land is dark
And the moon is the only light we'll see
No I won't be afraid (bis)
Just as long as you stand
Stand by me

Quand la nuit arrive
Et que (tout)est sombre
Et que la lune est la seule lumière visible
Non, je n'aurai pas peur (bis)
Tant que tu restes
Tu restes contre (près de) moi

⁵ Seule chanson du chapitre non issue du répertoire français.

1
basse

5

9
When the night has come and the land is dark and the moon

13
is the on - ly light we'll see No I won't be afraid no I won't

17
REFRAIN

21
be a - fraid Just as long as you stand stand by me So darling darling

25
stand by me O stand by me O stand stand by me

29

Quelques élèves interpréteront avec les instruments de la classe l'ostinato de basse et les parties de percussion, les autres chanteront ce premier couplet à l'unisson. Nous synchroniserons le tout et équilibrerons l'intensité de la partie vocale et instrumentale.

Je lancerai ensuite une réflexion orale sur le thème « Reste près de moi ». les élèves devront trouver quelques arguments utilisables dans un tel cas. Ils devront ensuite les traduire rapidement (phrases simples). Nous monterons ensuite une « dissertation » avec l'exposé du sujet (le couplet chanté avec le refrain sur l'ostinato), puis l'argumentaire des élèves (chanté ensemble ou individuellement, parlé théâtralisé, scandé...) puis une synthèse du sujet à leur façon. A eux de définir si l'ostinato doit rester lors du développement ou s'il faut changer ce cadre harmonique et s'il doit revenir lors de la synthèse (ré-exposition)...

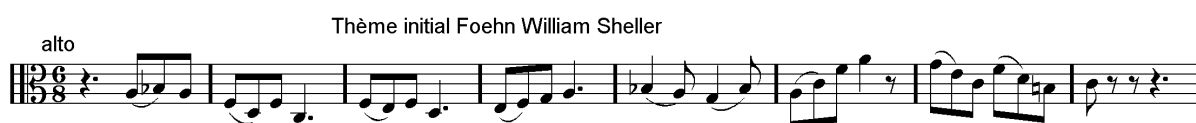
- Nous écouterons ensuite l'exposition du 1^{er} mouvement de la symphonie n°41, nous retrouverons vocalement les trois thèmes repérés la séance d'avant, nous les décrirons rapidement.
- Nous écouterons ensuite intégralement ce premier mouvement (environ 8 mn) avec pour objectif, le repérage à l'oreille des différentes parties de la « dissertation », que nous nommerons : exposition, développement, ré-exposition et coda (l'œuvre et son organisation interne). Je diffuserai ensuite au tableau les pages clés de la partition (vidéo projecteur) afin de visualiser les trois thèmes, et afin de prouver la grande lisibilité de l'écriture de Mozart et les constants dialogues entre différentes masses instrumentales (l'œuvre et son codage). J'évoquerai l'importance des idées du « siècle des lumières », siècle de la raison, des idées et de l'argumentation (l'œuvre et son contexte).
- Nous comparerons ce premier mouvement avec *Foehn* de William Sheller, œuvre pour quatuor à cordes qui possède presque la même forme. J'attends les réponses telles que :

(projection du professeur, les élèves trouveront certainement des éléments différents)

Symphonie n°41 – premier mouvement Mozart	Foehn Williams Sheller
Orchestre symphonique	Quatuor à cordes
Longueur du mouvement	Discours plus ramassé (2'49)
Forme « sonate »	Forme « sonate » condensée
Thèmes très facile à repérer, phrases bien séparées	Thèmes noyés au milieu d'un accompagnement fourni
Structure claire et épaulée par une base harmonique clairement exposée (do puis sol, puis modulations puis retour de do et fin en do) ⁶	Structure perçue mais sans cadre précis (évolution continue)
Développement à partir des éléments des thèmes	Développement très court unité du discours

⁶ Quelques élèves seulement repèrent les modulations mais la majorité percevra la persistance des notes principales do et sol. Si personne ne décèle cela, ça n'est pas le plus important...

- S'il nous reste du temps, nous comparerons notre dissertation *Stand by me* avec la forme sonate en mettant l'accent sur l'importance du développement.



Troisième partie : l'expression musicale à travers un mouvement lent (l'œuvre et son contexte – l'œuvre et sa diffusion)

Le nombre d'activités ici présentées est dépendant du résultat obtenu à la fin du cours précédent. Je construirai mon cours à partir de ma première remarque sur *l'andante cantabile* de la *symphonie n°41* de Mozart : quels sont les moyens qui rendent ce mouvement plus expressif que les autres ?

Je laisserai de côté la chanson *Stand by me*, nous la reprendrons dans un autre cours prochainement. Nous sommes allés écouter, avec les élèves de la classe, la *symphonie n° 6 Pathétique* de Tchaïkovski donnée dans une grande salle de concert (l'œuvre et sa diffusion). Pour la plupart, c'était la première fois qu'ils assistaient à un concert de musique savante dans un lieu prestigieux. Les élèves ont été notamment étonnés par la lenteur et l'expressivité du dernier mouvement, sorte de discours désespéré qui les a laissés sur leur fin. Je baserai en partie mon cours sur ses événements.

- Nous écouterons une chanson de Daniel Balavoine : *Tous les cris les S.O.S.*. Nous détaillerons à la fois la notion de temps et les éléments qui appuient cette sensation de lenteur (timbre aigu et spécifique du chanteur, nappes sonores en accompagnement, instruments électroniques, réverbération de l'enregistrement (l'œuvre et sa diffusion), silences, tempo lent du refrain, périodes pratiquement non pulsées pour les couplets, ...). Nous apprendrons cette chanson avec un couplet à l'unisson et un refrain à deux ou trois voix. Nous chercherons le son approprié pour une ligne de basse ou pour des interventions en contrechant.
- Nous écouterons en entier *l'andante cantabile* de la *symphonie n°41* de Mozart (8'30) et nous noterons les éléments musicaux qui rendent cette musique très expressive. Je préciserai avant l'écoute la présence de la forme « sonate » et j'indiquerai les différentes parties au tableau pendant l'écoute, ce qui nous permettra de revoir ce qui a été auparavant travaillé sans se focaliser dessus.
- Nous comparerons ce mouvement avec *l'adagio lamentoso* de la *symphonie Pathétique* de Tchaïkovski (environ les 4 premières minutes) en cherchant les mêmes notions.

(projection du professeur, les élèves trouveront certainement des éléments différents)

Andante cantabile – symphonie n°41 Mozart	Adagio lamentoso – symphonie Pathétique Tchaïkovski
Contraste de nuances, mélodie piano, accords forte	Départ forte puis décroscendo
Mode de jeu très lié	Mode de jeu appuyé sur chaque note sans accent
Jeu en doublure entre les instruments (aigu/grave, cordes/ cordes ou cordes/bois)	Rôle différent et complémentaire selon les pupitres (thème 1 aux cordes, tenues aux cuivres)
Ecriture rythmique du thème 1 avec silences entre la mélodie et l'accord qui suit.	Ecriture mélodique en perpétuelle descente (désespoir)
Pulsation lente légèrement présente (cors au début)	Musique non pulsée
Accents	Pas d'accent, un travail dans le grave
Thème 2 avec tenues	Thème 2 également descendant
Accompagnement en ternaire	Accompagnement en imitation
Cadences utilisant un accord « tendu » suivi de l'accord parfait sur la tonique « détente »	Pas de cadences finales, des enchaînements
Transition par une ligne mélodique halètement du rythme dans le développement	Gros travail sur les nuances
dialogue flûte et hautbois avant la ré-exposition, timbre soliste	Précipitation rythmique dans le développement
expression d'une grande sérénité	Puis silences
	Pas de dialogue
	Pas de timbre soliste
	Expression d'un anéantissement total

- Nous rechanterons la chanson de Balavoine avec plus d'indications de nuances et avec un accompagnement adapté.
(Début de la *symphonie Pathétique*)

Largamento

bois

cordes

Quatrième partie : L'œuvre et ses références au passé

Je resterai évasive sur les activités, les précédents cours n'étant pas encore expérimentés.

Dans la suite logique de la symphonie, je m'arrêterai sur la présence d'un menuet comme troisième mouvement (comme dans beaucoup d'autres symphonies) et sur son origine.

Je choisirai une des nombreuses chansons françaises bâties sur un rythme de danse.

Je m'intéresserai plus à démontrer l'aspect rythmique et divertissant de ce mouvement, donc à sa fonction plutôt qu'à sa structure facilement repérable. Certains instruments sont ici mis en valeur par quelques interventions solistes, nous les remarquerons.

- Nous écouterons puis chanterons une chanson de Georges Brassens : *les amoureux des bancs publics*, à l'unisson avec un travail précis sur l'articulation et la synchronisation. J'évoquerai la valse, la java, danses motrices de cette chanson, la place de cette danse dans le bal musette des années avant et après guerre en France et leurs carrures sur des mesures à trois temps.
- Nous transférerons cette étude de la danse à l'époque de Mozart avec la question suivante : quelles étaient les danses populaires et les danses de cours en vogue au siècle des lumières ? Nous chercherons ensemble des indications (internet).
- Nous comparerons ensuite un menuet de Bach (*Suite en ré M BWV 1069*) avec le *Menuetto* de la *symphonie n°41*.

(projection du professeur, les élèves trouveront certainement des éléments différents)

Menuet – suite en ré M Bach	Menuetto – symphonie n°41 Mozart
Orchestre et instruments baroques Jeu en masse homogène, travail d'écriture	Orchestre symphonique Renforcement des cordes par les vents et percussion
Travail sur une mélodie continue Les bois doublent les cordes Rythmique très marquée et importante Changement de ton pour le trio « Lourdeur » due à la présence d'une basse continue	Travail sur un thème Dialogues entre les instruments, timbres solistes Fluidité du rythme Même tonalité pour le trio (continuité) Alternance basse premier temps aigu deuxième et troisième temps proche de la valse

- Nous nous documenterons sur la naissance de la symphonie et sur l'importance de Haydn et Stamitz avec des écoutes au hasard de nos recherches⁷.
- Nous écouterons aussi un scherzo d'une symphonie de Beethoven pour étudier la transformation du menuet (l'œuvre et son contexte, l'œuvre et ses prolongements).

⁷ Sur Deezer par exemple

Cinquième partie : Mozart et l'écriture savante (l'œuvre et son organisation interne – l'œuvre et ses prolongements)

Je me baserai sur un travail de création avec les élèves à partir de la chanson *Stand by me*.

Mon objectif sera d'amener les élèves à superposer plusieurs lignes mélodiques différentes pour appréhender une écriture polyphonique plus complexe et pouvoir repérer quelques éléments de cette écriture dans le dernier mouvement de la *symphonie n°41* de Mozart. Je tiens à ce que les élèves puissent décrire uniquement ce qu'ils perçoivent et ne récite pas une leçon trop bien apprise avec des mots savants qu'ils ne peuvent matérialiser.

Je ne suis pas assez avancée dans l'expérimentation de mes cours sur cette œuvre pour savoir maintenant à quel degré mes élèves seront capables de faire cette étude sur l'écriture.

Je donne donc un cadre très provisoire :

- Nous retravaillons sur l'ostinato de la chanson puis les élèves rajouteront des éléments musicaux divers par dessus cet basse. Nous créerons ainsi plusieurs voix différentes rythmiquement et mélodiquement. Cela « tombe bien » car la mélodie chantée est plutôt grave. Les contrechants plus aigus équilibreront donc avantageusement cette musique.
- Nous écouterons un extrait *du Molto allegro* de la *symphonie n°41* de Mozart et nous repérerons et chanterons les thèmes.
- Nous écouterons ensuite en entier ce dernier mouvement de la symphonie, je montrerai par des indication sur le tableau la structure que les élèves n'auront pas à retenir. Ils se cantonneront au repérage des différents éléments thématiques et à leurs superpositions. J'apporterai le vocabulaire adapté à chaque explication de leur part.
- Nous comparerons ce mouvement avec le dernier mouvement de la *symphonie n°2* pour orchestre à cordes d'Arthur Honegger (l'œuvre et ses prolongements).

(projection du professeur, les élèves trouveront certainement des éléments différents)

Molto allegro – symphonie n°41 Mozart	Vivace non troppo Presto – symphonie n°2 Honegger
Orchestre symphonique	Orchestre à cordes + trompette
Rapidité des valeurs de notes utilisées	Rapidités des valeurs de notes utilisées
Thèmes repérables et simples, clarté tonale	Discours dissonant
Clarté du discours avec l'exposé des éléments thématiques	Thème 1 disloqué notes très disjointes
Dialogues, imitations	Tutti rassembleurs
Tutti comme repères rassembleurs	Thème 2 avec un accompagnement rythmique déroutant (plusieurs métriques superposés)
Superpositions de lignes contraires dans le développement	Développement très rythmique avec fugato
Fugato final	Déstructuration rythmique par superpositions diverses perte des repères rythmiques
	Choral final à la trompette qui renoue avec la simplicité

- La chanson *Stand by me* sera ensuite chantée en intégralité et évaluée par groupes (organisation à voir selon les résultats précédents).
- Nous écouterons également des extraits de musique de film, en lien avec le chapitre précédent, permettant de rattacher la symphonie à un de ses prolongements au XX^e siècle et de le comparer aux musiques symphoniques plus descriptives ou évocatrices des films.

Sixième partie : synthèse (l'œuvre et son interprétation)

Il nous restera alors à écouter des versions différentes de la *symphonie n°41* apportées par le professeurs ou les élèves, à les comparer à en donner une critique constructive puis à interpréter au choix une ou deux chansons travaillées dans ce chapitre, à les enregistrer pour en garder une trace et la commenter.

Ce sera également l'occasion d'un contrôle écrit rapide⁸ sur la comparaison de deux musiques : un extrait de la *symphonie n°41* de Mozart et une autre œuvre que je choisirai différente de toutes celles déjà écoutées (choix non encore fixé).

⁸ Avec le nombre d'élèves et les deux heures hebdomadaires, je ne peux prévoir qu'un seul bac blanc avec un oral individuel par année.

Une symphonie de Mozart, c'est l'occasion, avec les élèves de lycée ou de collège⁹, de pénétrer au cœur de la musique savante et d'aborder des notions que l'on pourrait croire trop complexes et trop détaillées pour eux. Mais si tous ses éléments extraits de moment précis de l'œuvre, sont vus activement, par des pratiques directes et musicales (la voix, la création, l'accompagnement instrumental, ...), nous pouvons les guider vers la compréhension de l'œuvre dans son entier sans passer pour cela par une analyse complexe et lourde pour la plupart d'entre eux.

Mozart c'est surtout, pour les élèves comme pour les professeurs, une musique universelle que l'on peut comparer, les extraits proposés tentent de le montrer, avec toutes les autres musiques du monde.

Dominique Terry

Discographie pour les comparaisons :

- symphonies n°39, 40, 41 de Mozart – Jean François Paillard – RCA 1991
- quatuors de William Sheller – Quatuor Parisii – Philips 2003
- symphonie Pathétique de Tchaïkovski – Seiji Ozawa – Erato 1999
- suites pour orchestre en ré M BWV 1069 de J.S. Bach – English baroque soloists – Erato 1985
- symphonies n°2 et 3 Arthur Honegger – Berliner Philharmoniker – Deutsche Grammophon 1973
- les chansons sont faciles à trouver et les partitions sont toutes disponibles.

RESUME DU PARCOURS

semaines	objectif	Œuvres utilisées	problématiques
1	Découverte Composition d'un thème	Symphonie 40 Mozart – mvmt 1 Symphonie 5 Mahler – mvmt 1 Symphonie 41 Mozart – mvmt 1 Ballade de Johnny Jane (Gainsbourg)	Organisation interne Contexte prolongements
2	Organisation d'un mouvement	Symphonie 41 Mozart – mvmt 1 Foehn W. Sheller Stand by me (Ben E. King)	Organisation interne Contexte codage
3	Expression musicale Dans la musique instrumentale	Symphonie 41 Mozart – mvmt 2 Symphonie 6 Tchaïkovski – mvmt 4 Tous les cris les SOS (Balavoine)	Diffusion Contexte Organisation interne
4	Références au passé	Symphonie 41 Mozart – mvmt 3 Suite en ré M Bach – menuet Les amoureux des bancs publics (Brassens)	Références au passé Organisation interne Contexte prolongements
5	écriture	Symphonie 41 Mozart – mvmt 4 Symphonie 2 Honegger - mvmt 4 Stand by me	Prolongements Organisation interne
6	synthèse	Symphonie 41 Mozart – divers Chants divers	interprétation

LEXIQUE : les élèves emploieront des mots nouveaux ou déjà utilisés comme entre autre

- orchestre symphonique, cordes, bois cuivres, percussions, nuances, accents, lié, piqué, saccadé, appuyé, quatuor à cordes, instruments électroniques, masse, soliste, pupitre,
- conjoint, disjoint, dissonant, consonant, accord parfait, tonique dominante, arrêt suspensif, cadence parfaite, contrechant, imitation, dialogue, thème, accompagnement, fugato, marche mélodique,
- tenues, tempi, notes rapides, ostinato, répétition, reprise, binaire, ternaire, batterie de notes, ruptures

⁹ Les musiques, les chansons utilisées pour les comparaisons sont largement exploitables en collège.

- exposition, développement, ré-exposition, coda, menuet, scherzo, variation, musique descriptive

QUELQUES PISTES POUR UNE UTILISATION EN COLLEGE

Les extraits employés dans ce parcours sont tous réutilisables en collège.

Les nouveaux programmes de collège nous invitent à réfléchir en premier sur des objectifs généraux.

En voici quelques uns issus des différentes parties du chapitre destiné aux terminales :

- Découverte de la mélodie, un élément structurant de la musique
- Comment « moduler » sa voix pour s'exprimer
- Timbre de masse ou timbre soliste
- Les musiques de danses
- Comment écouter une musique polyphonique
- L'organisation (temporelle) d'une musique
- La musique de concert
- Autour de la musique du siècle des lumières
- ...